

NOTE A L'ATTENTION DE MESSIEURS LES OFFICIERS
INTERROGATEURS DU C.P.R. de la
M A D R A G U E

M. Lilaoti 3/4/45

PRISONNIERS DE GUERRE ET DEPORTES

Voici quelques chiffres concernant les français actuellement en Allemagne :

Prisonniers de Guerre.....	755.000
Prisonniers de Guerre Transformés.....	225.000
Déportés du Travail (Relève et S.T.O.).....	600.000
Déportés Politiques, raciaux et internés.....	600.000
Alsaciens-Lorrains.....	450.000

Soit, en tout, 2.630.000 Français qui souffrent encore en territoire ennemi.

Nous parlerons tout d'abord des prisonniers de guerre, puis des déportés, enfin des problèmes que pose la vie en Allemagne et leur retour.

1°) LES PRISONNIERS DE GUERRE

Au point de vue implantation des camps, les Allemands tendent le plus possible à regrouper les camps dans le quadrilatère formé par les villes de HALBOURG, NUREMBERG, DRESDE BERLIN et le Nord de Berlin.

1° - Situation des prisonniers du point de vue protection internationale.

En créant l'Ambassade Scapini, Vichy retirait à la suisse la fonction des nations protectrices. De ce fait le fichier de la Croix Rouge Internationale (C.R.I.) relatif aux prisonniers de Guerre n'avait pas été mis à jour depuis 1941. Grâce au fichier des P.G. tenu à LYON, cette mise à jour a pu se faire récemment. Le Gouvernement devra donc s'efforcer de trouver une nation protectrice susceptible de s'occuper des français en Allemagne. Cette nation devra être acceptée par l'ennemi. Le choix en est difficile car il semble que l'Allemagne écarte à priori la protection de la Suisse ou de la Suède.

2°) P.G. transformés.

Leur situation en est la même que celle des P.G :

.../...

L'Allemagne les avait laissés partiellement libres au début de leur transformation, mais elle a pris peur devant le nombre d'étrangers vivant sur son sol et de plus en plus des P.G. transformés réintègrent leur camp après leur travail.

3°) La Presse Française a publié des chiffres de pure fantaisie (400.000 tuberculeux ou vénériens). Ces chiffres sont faux et en tenant une réalité plus stricte, on arrive au chiffre d'environ 20.000. La formule du rapatriement de grands malades, suivant la convention de Genève est la suivante : Soumission des cas à une commission médicale composée de médecins Allemands et de deux médecins neutres. Mais, Vichy, a attendu depuis 1941 de ne plus bénéficier de ce système en créant une Mission Scapini. Une commission mixte de la C.R.I. est prête à partir mais il faut une entente faite entre le gouvernement français et Allemand. Cette question très importante est en passe d'être rapidement réglée.

Les Allemands auraient l'intention (d'après des bruits entendus à Genève) de créer un camp réservé aux tuberculeux dans les montagnes du Tyrol.

4°) Colis - Les Anglo-Américains se sont entendus avec les Allemands pour que leurs ressortissants prisonniers reçoivent un colis de cinq kilos par semaine et par personne, ce qui, aux dires de la C.R.I., correspond au double de la ration de travailleur Suisse.

Par contre pour nos P.G., durant les mois de Juin, Juillet et Aout, l'envoi de colis a été possible, au cours des mois de Septembre et Octobre, leur situation a été très critique. Le Ministère ne disposant d'aucun moyen de transport n'a pu leur faire parvenir des colis. Grâce à la C.R.I.; ils ont reçu un colis au mois de Novembre et les transports s'étant améliorés d'une façon à peu près satisfaisante, il est bon de noter que les Allemands ne fournissent que trois cent des milles wagons auxquels nous donne droit mensuellement la Convention de Genève, pour le transport des colis de nos P.G.

5°) Discipline - La discipline est maintenue d'autant plus stricte que les Allemands se rendent compte du danger créé pour eux par la présence de nos P.G. Il semble d'après d'après les rapports que les préparatifs de réjouissances pour Noël et le Jour de l'An avaient été interdits. La C.R.I. fait cependant toujours parvenir aux P.G. des livres et des brochures.

6°) Morale - Malgré la propagande faite par le Gouvernement Allemand et les repliés de Baden-Baden, nos P.G. peuvent suivre d'assez près les événements qui se passent dans le monde. Le moral de nos P.G. est assez satisfaisant.

.../...

PLACE DE NOS EXILÉS AU SEIN DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

Malgré cinq ans de propagande allemande et Vichyssoise nos prisonniers ne se sont jamais laissés aller au mythe de l'Europe nouvelle. Toute une captivité de résistance intellectuelle ou effective leur a donné droit à la première place parmi les héros de la Résistance.

Les déportés Politiques ont été les victimes de leur amour de la Liberté, les allemands en les frappant ont eux-mêmes indiqué ou étaient les meilleurs des nôtres.

Les travailleurs de la relève et du S.T.O. sont en Allemagne parce qu'aux yeux de l'envahisseur, ils représentaient une force considérable. Ils ont été déportés, car leur présence était une véritable menace aux yeux de l'envahisseur.

On entretient toujours des relations avec les hommes de confiance des aumoneries générales et depuis, ^{est} en relation avec les aumoneries des camps.

NOUVELLES DES PRISONNIERS.-

Le nombre de prisonniers libérés par l'avance Russe n'est pas aussi important qu'on l'a annoncé tout d'abord. Il ne s'agit plus de 100.000 hommes, mais d'une trentaine de mille.

7°) Nourriture.- On n'a pas de renseignements très précis sur la nourriture que reçoivent les prisonniers, mais il ne semble qu'il y ait eu de grands changements depuis les derniers retours.

8°) Emoluments - Beaucoup de P.G. travaillent à l'usine au même travail que les déportés de la Relève et du S.T.O. ; mais leur salaire ne s'élève qu'à 70 ou 80 pfennigs, alors que les travailleurs perçoivent de 8 à 10 Reich-Marks

2° - DEPORTÉS .

On compte 1.200.000 déportés politiques du travail et raciaux. Il convient d'y ajouter environ 450.000 alsaciens et Lorrains ce qui fait 1.550.000 français, autres que les P.G. actuellement en Allemagne.

1°- Situation vis à vis des Allemands - Ils ne sont protégés par aucune convention ni simulacre d'accord. Vichy les considérant comme des instruments de sa politique ne pouvait protéger de sa main droite ce qu'elle livrait de sa main gauche. Dans le but de leur donner un statut; Monsieur FRESNEY a engagé avec les Allemands des Pourparlers par l'intermédiaire de la C.R.I. et du Vatican. Il n'a pu obtenir encore satisfaction. Ces démarches se heurtent à l'inertie et à l'incompréhension volontaire des dirigeants allemands. On pense cependant obtenir prochainement des résultats satisfaisants.

.../...

2°) Etat Sanitaire .

a) Travailleurs.

En général, leur état sanitaire n'est pas inquiétant quoique le ravitaillement ne paraisse pas proportionné au travail demandé. Travail généralement pénible et qui dure jusqu'à dix heures par jour.

b) Internés.

Leur état sanitaire est moins bon que celui du travailleur, leur nourriture est souvent insuffisante. Ils sont soumis généralement au travail à l'intérieur de la prison, ~~parfois et surtout~~ ~~ceux-ci, pour~~ ceux qui sont dans les camps à des travaux très pénibles terrassement et de fortification.

3° Colis

On se heurte souvent pour les déportés politiques et les internés au fait que l'on ignore souvent leur adresse. Cette difficulté sera prochainement apparue par le recensement général de tous les français exilés en Allemagne. Dès maintenant, sous une forme collective ou individuelle, le Ministère a obtenu de leur faire parvenir par l'intermédiaire de la C.R.U., des colis de linge de trois kilos, à raison d'un par personne. A ce premier convoi, d'autres succéderont bientôt.

D'autre part, dans un avenir très prochain, l'envoi de colis de ravitaillement est en passe d'être réalisé pour les travailleurs et les déportés.

On ne sait pas grand chose de la situation rurale des déportés politiques et raciaux. Chez les travailleurs les semblants de liberté que leur laisse la police allemande leur permet de se laisser exactement de ce qui se passe et de ce qui se fait, leur moral est satisfaisant.

5°) Emoluments - La question des changes de Reich-Marks se posera avec beaucoup d'acuité, car certains de ceux-ci feront des économies au retour des travailleurs.

NOUVELLES DE CAMPS DE DEPORTES :

Les camps de RAVENSBRUCK et de ORANIEMBURG dans lesquels se trouvent la plupart des déportés français, auraient été évacués de transfert sur Weimar le 24 Février 1945.

La Mission Française de Moscou communique que les effectifs de déportés trouvés dans les camps libérés par l'avance Rouge étaient les suivants :

BRIG.....	600	
SAGAN.....	450	
WALDENBURG.....	1.000	
AUSSWITS.....	4.000	et 10.000 femmes
BLECHAMMER.....	55.000	
BIRLVITZ.....	500	femmes
GRAIWITCH.....	22.000	

RENSEIGNEMENTS SUR LE CAMP DE WEIMAR :

40.000 déportés de différentes nationalités de 6 à 8.000 français. Jusqu'à fin janvier la nourriture était : 300 grammes de pain par jour et une soupe.

Pour Noël la Croix Rouge Américaine a envoyé des colis contenant : du lait condensé - du pain d'épice - du pâté - du corned beef .

Les blocs I4 et 3I sont en majorité occupés par les Français, habillés de vêtements rayés, recouverts d'un chandail qu'ils ont touché au camp.

Il est fait appel aux détenus médecins pour soigner les camarades malades.

Le camp de déportés politiques de MATTHASEN a été transféré à LUDWIGSBURG près de STUTTGART. A leur arrivée les prisonniers ont partagé les colis avec les déportés.

Ces déportés politiques sont assimilés aux prisonniers de guerre et soumis ~~xxxxm&xxxx~~ au même régime.

Apparemment, il est difficile à une personne qui n'a pas souffert de la captivité ou de l'internement en Allemagne, de déceler parmi les rapatriés venant de Russie, un véritable prisonnier, un véritable déporté ou un véritable détenu politique.

Mais, en posant certaines questions et par recoupement, on peut dévoiler les suspects qui passeraient à ce moment là devant quelques interrogateurs anciens prisonniers.

Tout d'abord, le prisonnier de guerre rapatrié doit se reconnaître à son maintien discipliné. En général, il accomplira d'assez bonne grâce, toutes les formalités : Sécurité Militaire, sanitaire etc... comprenant bien que c'est son intérêt immédiat. Le rouspéteur, celui qui est pressé de partir sera peut être un volontaire, un ancien de la L.V.F., voire même un Allemand qui essaiera de regagner la France pour fuir la Russie (à noter que les Allemands s'emparaient dans les camps de toutes les pièces d'identité que possédaient les Français. Il leur était très facile de s'approprier l'identité des Français.

Quelles sont les questions que vous pourriez poser à un douteux :

1°) Quel est votre Numéro matricule ?

- Le prisonnier de guerre aura peut être oublié pendant ces longues années sa date de naissance, mais il ne peut avoir oublié son numéro matricule, parceque depuis 1940, il n'était qu'un numéro matricule, et on ne l'a jamais appelé par son nom.

2°) Dans quel Stalag ou Oflag étiez-vous ? - Quel était la ville la plus proche ?

- Nos services ont fait parvenir au Capitaine Charpin un petit opuscule donnant avec assez de détail le numéro des camps, les villes voisines, une vue générale descriptive du camp lui-même (chapelle, théâtre hospital, médecin français polonais ou Allemand)

Ces prisonniers qui appartenaient à un camp pouvaient se trouver :

- a) dans le camp lui même, où ils occupaient certaines fonctions : employé aux cuisines, employé à la poste, au ravitaillement, du camp, distribution des colis, même au théâtre.
- b) Dans des kommandos de ferme, dans un rayon de 60 Kms au maximum.
- c) Dans des kommandos industriels ou usines d'armement, de sous-marins, d'aviation.

3°) Combien gagniez-vous en Allemagne ?

Les hommes de troupe et sous-officiers travaillant en Allemagne, étaient payés 0 Mark 70 à 0 Mark, 80 par jour dans les camps et dans les fermes - 0 Mark 80 à 1 Mark 40 par jour dans les kommandos industriels, jusqu'au mois de Juillet 1943. Après Juillet 1943, dans les kommandos industriels le salaire mensuel pouvait se monter jusqu'à 25,30 quelquefois 40 Marks?

Jusqu'en Juin 1944, les prisonniers de guerre étaient payés en Marks de camp, ils furent ensuite payés en reichmarks.

4°) Receviez-vous des Vivres de la Croix Rouge ?

Jusqu'à la rupture des communications avec la France, chaque prisonnier recevait individuellement un à deux colis par mois.

Il y avait aussi des distributions hebdomadaires ou par quinzaine de biscuits en vrac, de cigarettes, de corned-beef.

5°) Comment se faisaient les distributions de colis dans votre camp.

.../...

Les colis étaient ouverts par les Soldats allemands. Aucun papier, en principe, n'aurait dû être donné aux prisonniers. Les boîtes de conserves étaient vidées dans les gamelles, les pains d'épice ou tout autre nourriture coupés et sondés à l'aide d'aiguilles.

Dans certains kommandos, selon la sentinelle, la fouille était moins sévère.

6°) Quel est le nom de l'homme de confiance du camp ?

7°) Combien de lettres et d'étiquettes envoyiez-vous par mois ?

-Chaque prisonnier de guerre avait droit à deux cartes et deux lettres par mois plus deux étiquettes volis bleues.

Il est évidemment que toutes ces questions doivent être posées avec bonhomie, sur un ton de curiosité, de façon à ne pas prolonger inutilement l'interrogatoire du prisonnier et à ne pas donner l'éveil aux suspects.

Dès que l'Allemagne se verra contrainte à déposer les Armes, il est vraisemblable que nombreux seront ceux qui, sans attendre que la Mission Française de Rapatriement en Allemagne, ait le temps de les prendre en compte, seront résolus, bien qu'éloignés des milliers de Kms. de leur Patrie à passer la Frontière des Pays voisins, et bravant toutes les difficultés, seront tentés de regagner la France par leurs propres moyens.

Nous vous demandons d'être pour ces camarades rapatriés que vous allez interroger, non pas le sous-officier ou l'officier qui reçoit au garde-à-vous un homme de troupe, mais le frère, le père qui sont heureux de les accueillir, afin qu'ils sentent, grâce à vous, dans les premiers contacts avec les Français de France, une chaude et fraternelle affection.

BUTS DU MINISTÈRE :

1°) Secourir les exilés pendant le temps durant lequel ils vont encore rester en territoire ennemi. Pour les secourir aussi bien au point de vue matériel qu'au point de vue moral. Le Ministère est déterminé à tout faire pour obtenir des allemands l'acceptation d'une puissance protectrice de nos intérêts. Cette acceptation donnera beaucoup de facilités pour faire parvenir les colis et des nouvelles de France à nos exilés.

2°) Ramener dans leur foyer les français qui sont actuellement en Allemagne. La Mission Française de Rapatriement qui organise le retour de nos exilés, rencontrera trois difficultés. Elle ne devra pas favoriser l'entrée en France des éléments ennemis, elle ne laissera pas pénétrer en territoire libéré les contagieux susceptibles de transmettre des épidémies. Enfin, elle ne devra

...../.....